

besoin de l'accommodation qu'elle sollicite.

Donc, le *shaver* n'importune personne, et c'est un bon point.

Mais il est certains vampires qui sèment la ruine et la désolation dans nos villes et nos campagnes. Ces sucurs de sang représentent une certaine catégorie de fabricants et de marchands de machines à coudre, pianos, meubles, albums, tordeuses, et Dieu sait quelles autres marchandises qui sont vendues à tant par semaine.

Il faut convenir que le plus grand nombre, tout en prélevant un tribut considérable sur leurs acheteurs, ont la décence de leur donner la facilité de rencontrer leurs obligations, en exigeant un *léger* supplément,

Mais les autres !

Demandez à leurs victimes ce qu'elles en pensent.

Le système est très simple et fonctionne d'une manière admirable au bénéfice du vendeur et pour la ruine de l'acheteur.

Les artistes opèrent eux-mêmes, mais les seconds rôles, ceux qui n'ont pas assez de talents de persuasion procèdent au moyen d'agents qui visitent les maisons, tentent les femmes par l'appât des facilités de paiement, et ennuient le mari qui, bien souvent pour se débarrasser du personnage et des instances de sa femme, consent à un marché de dupe et contracte, dans la plupart des cas, des engagements qu'il n'est pas capable de tenir, même avec la meilleure volonté du monde.

Le marchand le laisse arriérer, prélève un petit accompte de temps à autre, jusqu'au moment où son débiteur est suffisamment écorché pour lui permettre de réaliser un honnête bénéfice de 100 pour cent. Il reprend alors l'outil de sa fortune et recommence le truc avec une nouvelle victime, après avoir passé une couche de

verniss sur la machine, le piano, ou le meuble. Il se vernit en même temps la conscience, pour la rendre imperméable à tout sentiment humain, et il devient un gros monsieur pour le temps que ça dure.

On en a vu qui habitaient des maisons princières, avaient des équipages, se payaient des voyages en Europe, portaient en hiver une double peau de bête, et vivaient en pachas, sûrs de l'immunité que la bonne loi leur accorde, tandis que ceux qu'ils ont pillés, volés, extorqués, suintent la misère noire et les maudissent.

Mais ils s'en fichent pas mal.

\*\*\*

Voilà donc votre tâche toute trouvée, monsieur le Sénateur.

On affirme que vous avez une grosse *pull* à Québec avec le papa beau-père, ce qui, après tout, n'a rien d'étonnant.

D'un autre côté, l'hon. Procureur-Général, paraît-il, en a une plus grosse que vous auprès du Premier-Ministre (il y a même des mauvaises langues qui prétendent qu'il lui fait faire ce qu'il ne veut pas).

L'hon. M. Robidoux fera un signe affirmatif, pour s'éviter du travail, et la loi passera d'emblée.

Allons. un bon mouvement !

Protégez les ouvriers contre les pieuvres, et assurez-vous une grosse majorité aux prochaines élections par ce moyen si simple.

VIEUX-ROUGE.

**AUX SOURDS**— UNE DAME RICHE, QUI A été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympan artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs. afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'INSTITUT NICHOLSON, 780, EIGHTH AVENUE, NEW-YORK.